

"Les non-citoyens, des étrangers dans leur propre pays", article de Camille Petit

Site web Euroviews 2014

Aleksandr Gaponenko, non-citoyen

Selon mes papiers d'identité, je suis russe, mais selon mes origines, je suis mélangé: russe, ukrainien et polonais. Nous vivons dans un milieu culturel russe, parlons le russe. Mais nous sommes séparés de la Russie. Il y a longtemps que nous vivons ici et, d'une certaine manière, nous pensons faire partie de la société lettone. Mais cette société est divisée en deux, il y a deux communautés ici: la communauté lettone et la communauté russe.

Elizabete Krivcova, ancienne non-citoyenne

Toute ma famille se sent lettone, nous avons toujours vécu ici et nous n'avons pas d'autre endroit où aller. Ma langue maternelle est le russe et, par de nombreux aspects, mon identité culturelle aussi est russe. Mais mon identité politique est sans conteste lettone, je comprends bien cette culture, elle fait partie de moi, au même titre que la culture européenne; je me sens européenne et je revendique plusieurs identités à la fois.

Karlis Eihenbaums, attaché de presse du ministre des affaires étrangères

Nous avons ici un groupe d'environ 270 000 personnes que l'on appelle les non-citoyens. Nous savons bien qu'ils existent. Mais cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas de droits. Je veux dire, ils étaient extrêmement nombreux quand nous avons commencé et bien sûr, on se demande toujours ce que l'on peut faire. On aurait pu imaginer qu'ils deviennent automatiquement des citoyens. S'ils n'avaient pas été très nombreux, alors on aurait pu le faire. Mais ils étaient très nombreux et ils ne sont pas venus à notre demande; ils sont venus dans des circonstances particulières, à cette époque particulière. Parmi eux, il y avait aussi d'anciens officiers, ou des officiers de l'armée d'occupation, disons-le, ce sont des personnes qui ont participé à la colonisation de ce pays pendant les répressions, elles ont pris part aux répressions. Il faut un certain temps pour que ceux qui veulent rester puissent s'intégrer. Même si vous avez un passeport de non-citoyen, une sorte de carte verte, vous jouissez au fond de tous les droits: voyager, vivre, faire ce qui vous chante. Vous n'avez juste pas tous les droits politiques, celui d'être élu, de participer aux élections, ni de participer aux affaires lettones. Mais pour le reste... Certes, vous ne pouvez pas exercer certaines professions. Mais, globalement, vous pouvez mener une vie confortable, vous pouvez aller à l'Ouest, à l'Est... En plus, si vous allez à l'Est, vous n'avez pas besoin de visa, dont le coût est toujours de 70 euros.